

ravages, surtout en France, Dieu suscita dans son Eglise cet infatigable apôtre de la jeunesse. Toute sa vie fut consacrée à évangéliser les pauvres, à instruire les ignorants, à enseigner aux petits la doctrine de l'Evangile. Quand Dieu appela à la gloire ce bon et fidèle serviteur il laissait une œuvre immortelle qui devait amener à Jésus des enfants de toutes langues et de toutes nations.

Puissent ces quelques pages, empruntées en grande partie au Bref de la Béatification, faire revivre la douce et radieuse figure du Bienheureux.

II. — SES PREMIÈRES ANNÉES (1651-1659).

Le Bienheureux de la Salle naquit à Reims, le 30 avril 1651, d'une noble famille originaire de Béarn. Son père, Louis de la Salle, conseiller du roi au présidial de Reims, et sa mère, Nicole Moët de Brouillet, avaient le culte de l'honneur domestique, qu'ils faisaient consister moins dans la noblesse du sang que dans la piété. Baptisé le jour même de sa naissance, il reçut le nom de Jean-Baptiste. Sa vie devait être innocente et pénitente, comme celle de son saint patron.

Dès ses plus tendres années, le jeune enfant montra pour la vertu de merveilleuses dispositions naturelles qui, loin de s'effacer, ne firent que s'affermir chaque jour davantage. Aussi n'est-il pas étonnant que Jean-Baptiste ait de bonne heure appliqué son cœur à la pratique de la piété, et qu'aux bagatelles, aux frivolités qui font le charme le plus ordinaire du jeune âge et pour lesquelles son enfance n'eut que du mépris, il ait préféré les vies et les histoires des Saints dont il fit ses délices. Enfant prédestiné à la sainteté on le voyait, en effet, chercher dès lors quelque grand modèle dont il put se proposer l'imitation.

Il écoutait avec docilité les leçons de sa mère, qui était heureuse de le voir grandir en âge et en sagesse. Son obéissance à ses parents fut telle qu'ils ne purent jamais lui adresser le moindre reproche.

III.—SES PREMIÈRES ÉTUDES.

Vers l'âge de huit à neuf ans, le jeune de la Salle commença à fréquenter les écoles, où il donna les preuves les plus frappantes des qualités de son cœur et de son esprit. Il ne s'appliqua pas moins, en effet, à acquérir les vertus qu'à étudier les lettres, et il le fit avec tant de zèle et de succès, qu'il brilla comme un modèle aux yeux de ses condisciples, et dépassa de beaucoup l'attente de ses maîtres.